Céphalopodes japonais des collections du Muséum (*II*),

par M. Yô K. Okada.

MYOPSIDA d'Orbigny 1846.

Famille **SEPIOLIDÆ** Steenstrup 1861.

Genre **Sepiola** Leach 1817.

5. Sepiola birostrata Sasaki 1918.

Inioteuthis japonica, Wülker, 1910, p. 10.
Inioteuthis iniotenthis (partie), Sasaki, 1914, p. 594.
Sepiola birostrata, Sasaki, 1918, p. 235; — 1921, p. 185.
Inioteuthis birostrata, Ishikawa (M.), 1924.

8 spécimens : 6 mâles et 2 femelles. Longueur dorsale médiane du manteau : 1^er^ ♂, 17 mm.; 2^e^ ♂, 17 mm.; 3^e^ ♂, 17 mm. 5; 4^e^ ♂, 17 mm. 5; 5^e^ ♂, 18 mm.; 6^e^ ♂, 19 mm.; 1^re^ ♀, 15 mm.; 2^e^ ♀, 18 mm. La description sera prochainement publiée.

Genre **Euprymna** Steenstrup 1887.

6. Euprymna morsei (Verrill) 1881.

(Voir Sasaki, 1914, p. 589 [bibliographie].)

4 spécimens : 2 mâles et 2 femelles. Longueur dorsale médiane du manteau : 1^er^ ♂, 25 mm.; 2^e^ ♂, 27 mm.; 1^re^ ♀, 34 mm.; 2^e^ ♀; 42 mm.

Cette espèce semble largement répandue dans les eaux tièdes de l'Océan Pacifique Septentrional, dont la limite septentrionale est le Japon, aussi bien que dans la mer des Indes. Elle est très commune au Japon, tant sur la côte de l'Océan Pacifique jusqu'à 35° N. (région de Sagami) que dans la mer du Japon jusqu'à 37° N. (région de Toyama); mais on n'en a pas trouvé un seul individu dans le nord du Japon ni à Hokkaido.

Euprymna porte le nom japonais *Mimi* (= oreille) *-ika* (= seiche) qui vient de ses larges nageoires en forme d'oreilles, ou *Dango* (= bol de riz bouilli) *-ika* d'après la forme arrondie de son manteau. Il a une paire d'organes photogènes de chaque côté de la poche du noir. Wülker (1910) a étudié leur structure.

Le printemps est la saison du frai; les œufs sont protégés par des capsules séparées qui sont sphériques et fixées sur les algues, les Bryozoaires et autres corps submergés. Ils sont petits, mais beaucoup plus gros que ceux de *Sepiola birostrata*.

7. Euprymna similis Sasaki 1914.

(Sasaki, 1914, p. 591, pl. XI, fig. 5-8; 1921, p. 187.)

3 spécimens : 2 mâles, 1 femelle. Longueur dorsale médiane du manteau : 1^er^ ♂, 25 mm.; 2^e^ ♂, 25 mm.; ♀, 26 mm.

Cette espèce se distingue facilement des précédentes par le fait que le corps est quelque peu plus petit et moins pigmenté; elle s'en distingue particulièrement par la structure de l'hectocotyle (Sasaki, 1916, pl. XI, fig. 5). Cette espèce se trouve plus au nord que la région de Sagami; elle est des plus communes à Hokkaido.

Genre **Rossia** Owen 1834.

8. Rossia pacifica Berry 1911.

(Voir Sasaki, 1921, p. 598 [bibliographie].)

1 individu femelle; longueur dorsale médiane du manteau : 72 mm.

Cette espèce vit dans l'eau froide, tant dans l'Océan Pacifique que sur les bords de la mer du Japon. D'après Berry (1912), elle se trouve aussi le long de la côte américaine de l'Océan Pacifique, depuis l'Alaska jusqu'à la Californie. La saison du frai n'est pas exactement connue.

Famille **LOLIGINIDÆ** Steenstrup 1861.

Genre **Loligo** Schneider 1784.

9. Loligo bleckeri Keferstein 1866.

(Voir Sasaki, 1914, p. 604 [bibliographie].)

3 spécimens : 2 mâles et 1 femelle. Longueur dorsale médiane de manteau : 1^er^ ♂, 220 mm.; 2^e^ ♂, 220 mm.; ♀, 205 mm.

La présente espèce est le Myopside le plus commun du Japon, de même que *Ommastrephes sloani pacificus* est le plus commun des OEgopsides. Elle est aussi largement répandue dans la mer du Japon que dans l'Océan Pacifique, de Kiushou à Hokkaido. Ce *Loligo* se pêche abondamment sur toutes les côtes, de décembre au commencement du printemps; il approvisionne le peuple pour certaines préparations culinaires. D'après la forme allongée de son manteau, cette espèce est appelée par les Japonais *Yari*

(= lance) *-ika* (= calmar), *Saya* (= capsule ou manteau) *-naga* (= long), *Sasa* (= feuille de bambou) *-ika*, etc.

Le début du printemps est la saison du frai. Les œufs, d'environ 3 mm., sont contenus tous ensemble dans une capsule gélatineuse mesurant environ 70 mm. et ayant un diamètre d'environ 10 mm. à sa base la plus large. Le nombre des œufs contenus dans la capsule gélatineuse varie entre 5 et 10.

10. Loligo budo Wakiya et Ishikawa 1921.

(Figure 2.)

[Wakiya et Ishikawa (M.), 1921, p. 285, pl. I, fig. 10; text. fig. 1.]

2 spécimens, tous deux femelles. Longueur dorsale médiane du manteau : 1re ♀, 200 mm.; 2e ♀, 245 mm.

La présente espèce a été décrite par Wakiya et Ishikawa (M.) comme

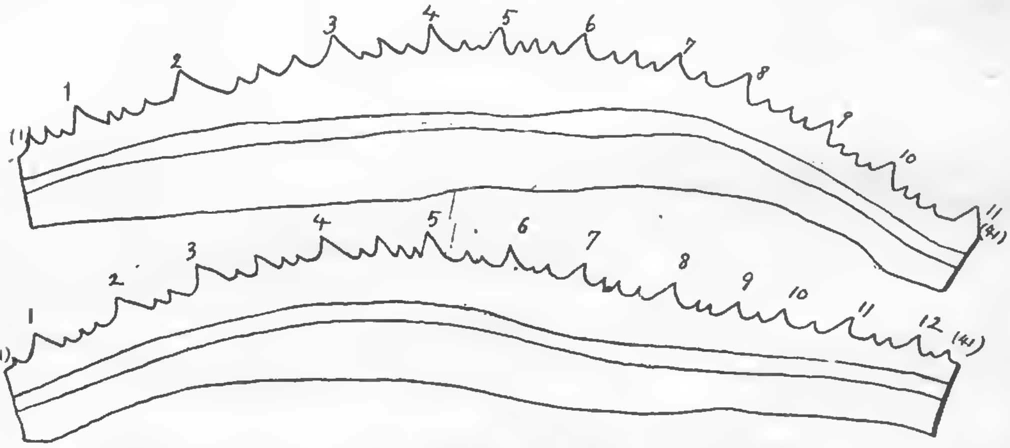

Fig. 2. — *Loligo budo* Wakiya et Ishikawa (M.).
Anneaux cornés (coupés et allongés) des ventouses tentaculaires.

une forme différente de *chinensis*-type de *Loligo*, mais il me semble plus juste de la considérer comme une variété de l'ancienne espèce. Cette variété, d'après les descripteurs, a été obtenue à Izumo, Tushima et Nagasaki, mais non sur les rives de l'Océan Pacifique.

11. Loligo kobiensis Hoyle 1885.

(Voir Sasaki, 1914, p. 604 [bibliographie].)

3 spécimens : 2 mâles et 1 femelle. Longueur dorsale médiane du manteau : 1er ♂, 86 mm.; 2e ♂, 90 mm.; ♀, 85 mm.

Cette espèce est généralement répandue dans les eaux tièdes du Japon, telles que celles de Kiushou et Shikoku, aussi bien que dans la mer inté-

rieure (Kobé). D'après Ortmann, il s'en trouve aussi dans la mer du Japon (Maizuru).

Hoyle (1886, p. 154) écrit que «la *membrane buccale* a cinq points dont chacun porte deux ou trois petites ventouses; les deux points ventraux sont arrondis et, juste en deçà de la marge ventrale, se trouve une petite papille entourée de deux anneaux élevés, pour la réception des spermatophores (fig. 4).» Toutefois la membrane buccale est protubérante en sept points; ces sept protubérances sont distinctement marquées dans le mâle alors que les deux protubérances ventrales sont beaucoup moins distinctes dans la femelle. Vraisemblablement, Hoyle a fait sa description d'après la femelle : «Le seul spécimen adulte étant une femelle, aucun hectocotyle n'a été observé.» La structure en question se trouve sur le bras ventral gauche; les ventouses disparaissent sur la moitié distale du membre.

Wakiya et Ishikawa (M.) ont trouvé (1921) une forme très voisine de *Loligo kobiensis* quoique différant de celle-ci par certains caractères : l'anneau corné de la ventouse des bras sessiles n'a que trois dents, au lieu des neuf de *kobiensis;* la marge ventrale de la membrane buccale ne se développe pas en cercles surélevés pour la réception des spermatophores, et il y a dix grandes ventouses sur le bout du tentacule, au lieu de huit qu'il y a chez *kobiensis.* Wakiya et Ishikawa (M.) proposent pour cette forme le nom de *Loligo uyii.*

Genre **Sepioteuthis** Blainville 1825.

12. Sepioteuthis lessoniana Férussac 1826.

(Voir Sasaki, 1914, p. 606 [bibliographie].)

1 spécimen jeune ayant 47 mm. de longueur de manteau.

Cette espèce est très largement répandue dans l'Océan Pacifique Septentrional et Méridional aussi bien que dans la mer des Indes. Au Japon, elle est commune dans les eaux tièdes, mais on peut aussi la rencontrer dans la partie septentrionale (Hokkaido, d'après Sasaki, l. c.).

Sepioteuthis lessoniana représente le plus grand Myopside du Japon, son manteau atteignant parfois la longueur de 400 millimètres. L'animal apparaît sur la rive dans la saison du frai (début de l'été) et pond ses œufs parmi les algues. Les œufs, qui ont environ 5 millimètres de diamètre longitudinal, sont contenus dans une capsule commune, gélatineuse, d'environ 90 millimètres de longueur; comme dans celle de *Loligo bleekeri,* le nombre des œufs contenus varie entre 4 et 10. Mais ces capsules forment des replis entre les œufs et sont toutes fixées ensemble au même endroit, formant ainsi une rosette.

Famille **SEPIIDÆ** Steenstrup 1861.

Genre **Sepia** Linné 1758.

13. Sepia esculenta Hoyle 1885.

(Voir Sasaki, 1914, p. 611 [bibliographie].)

1 mâle adulte ayant une longueur dorsale médiane de 180 millimètres.

14. Sepia elliptica Hoyle 1885.

(Voir Sasaki, 1914, p. 612 [bibliographie].)

1 grande femelle ayant une longueur dorsale médiane de 155 millimètres.

Sepia esculenta et *Sepia elliptica* sont toutes deux des formes communes, mais elles ne sont pas très répandues. Ces seiches se trouvent seulement dans les eaux tièdes de l'Océan Pacifique jusqu'à la région de Sagami, et sur les côtes de la mer du Japon jusqu'à la région Miyazu.

Les œufs de *Sepia* sont grands (5-7 mm.) et chacun d'eux est contenu dans une capsule différente, de forme plus ou moins allongée et pourvue d'un anneau d'attache. On voit généralement des grains de sable très fins attachés à la surface de la capsule; d'après Ishikawa (M.) [1914, p. 168) «ceci est probablement causé par la nature gluante de la membrane, et puisque l'endroit où vivent les animaux est généralement sablonneux, le sable y adhère naturellement quand les animaux pondent leurs œufs».

15. Sepia (Doratosepion) andreana Steenstrup 1875.

(Voir Sasaki, 1914, p. 613 [bibliographie].)

? *Sepia* (*Doratosepion*) *Sasaki*, Wakiya et Ishikawa (M.), 1921, p. 290, pl. II, fig. 11 *a-c*.

3 spécimens, tous mâles. Longueur dorsale médiane du manteau : 1^er^ ♂, 63 mm.; 2^e^ ♂, 80 mm.; 3^e^ ♂, 95 mm.

Cette espèce vit seulement sur la côte de l'Océan Pacifique, depuis la région de Sagami jusqu'à Hakodaté (Hokkaido). Elle représente que des deux formes connues de *Sepia* dont les deuxièmes bras sont exceptionnellement allongés.

L'espèce a été créée en 1875 par un naturaliste suédois. Cet auteur donna un certain nombre de figures pour illustrer son espèce, mais quelques-unes de ces figures, particulièrement celles qui montrent l'animal entier, ne semblent pas représenter exactement la forme identifiée par les auteurs qui ont, dans la suite, étudié ladite espèce. Sasaki (1914, p. 613) connaissait ce fait et il a écrit que «la deuxième paire de bras, chez les

mâles, est considérablement plus épaisse (*considerably thicker*) que ne l'a représentée Steenstrup dans sa figure (1875, pl. I, fig. 11). »

Indiquant plusieurs différences trouvées entre la figure originale et l'observation actuelle sur le spécimen de Sasaki, Wakiya et Ishikawa (M.) [1921] proposent un nouveau nom : *Sepia sasaki*, pour ce dernier. Mais j'ai des raisons de croire que les figures de Steenstrup ne sont pas exactes, et les contradictions trouvées entre les dessins originaux et l'animal vivant actuellement dans les eaux japonaises ne seraient pas réelles mais plutôt dues à une erreur du dessinateur. En réalité, excepté *Sepia andreana*, on n'a pas trouvé d'espèce de *Sepia* ayant la deuxième paire de bras deux ou trois fois plus longue que les autres. Steenstrup a dessiné l'extrémité des bras en question en forme de filament comme dans les autres, mais ceci est probablement une erreur à moins qu'un mauvais état de conservation n'en soit cause. Steenstrup n'a pas indiqué le dessin spécial de la pigmentation sur les plus longs bras, mais il a montré les rayures pigmentées qui existent sur chaque côté de la face ventrale du manteau. Donc, tandis qu'il y a quelques points contradictoires en ce qui concerne la partie molle de la seiche en question, la coquille (Tab. I, fig. 12) est presque la même que celle de Wakiya et Ishikawa (M.) [loc. cit., pl. II, fig. 11).

16. Sepia (Doratosepion) peterseni Appellöf 1885.

(Figure 3.)

(Voir Sasaki, 1914, p. 618 [bibliographie].)

1 spécimen mâle ayant une longueur dorsale médiane de 110 millimètres.

La deuxième paire de bras est environ dix fois plus longue que les autres (1° 53 mm., 2° 340 mm., 3° 43 mm., 4° 50 mm.).

Bien que *Sepia andreana* et *Sepia peterseni* vivent toutes deux dans la région de Sagami, la première représente un élément d'eau froide de la faune marine japonaise, tandis que la dernière représente un élément d'eau tiède.

17. Sepia (Doratosepion) tokyoensis Ortmann 1888.

(Sasaki, 1914, p. 616 [bibliographie]).

[Wakiya et Ishikawa (M.), 1921, p. 289.]

5 spécimens : 4 mâles et 1 femelle. Longueur dorsale médiane du manteau : 1er ♂, 37 mm.; 2e ♂, 40 mm.; 3e ♂, 41 mm.; 4e ♂, 43 mm.; ♀, 48 mm.

Cette espèce n'est pas rare dans la baie de Tokio et la mer de Sagami, mais on ne l'a pas rencontrée jusqu'ici dans d'autres régions.

L'ordre de longueur des bras est : 4, 1, 3, 2 (1° 15 mm.; 2° 12 mm., 3° 13 mm.; 4° 17 mm.), suivant les mesures d'Ortmann et non «le plus

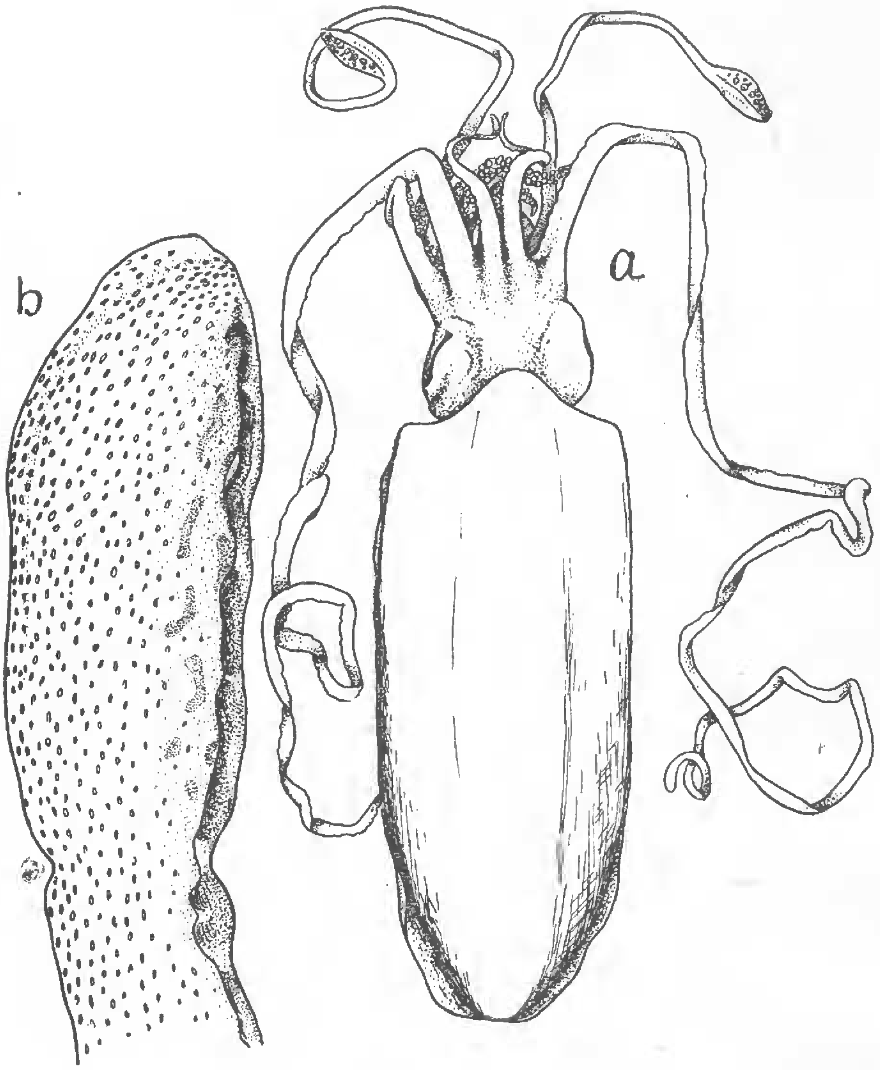

Fig. 3. — *Sepia peterseni* Appellöt :
a, animal total; *b*, extrémité distale du deuxième bras.

long bras est le premier et le plus court le quatrième» d'après les spécimens de Sasaki (1916) auxquels, suivant Wakiya et Ishikawa (M.) [1921] se rapporte *Sepia misakiensis* Wülker.

18. Sepia (Doratosepion) pardalis Sasaki 1914.

(Sasaki, 1914, p. 614, pl. XII, fig. 1-3.)

1 seul mâle ayant 215 millimètres de longueur de manteau.

Cette espèce est, autant qu'on puisse le savoir, la plus grande *Sepia* appartenant au sous-genre *Doratosepion* de Rochebrune; elle n'a été ren-

contrée, jusqu'ici, que dans la mer de Sagami. Les bras sont comparativement courts et presque égaux à l'exception de ceux de la première paire qui sont longs et filiformes. Cette espèce se distingue facilement des autres par une ligne brune sur la surface dorsale du bras, de la base au sommet. L'on voit aussi un nombre de rayures de même nature, beaucoup plus petites et disposées en plusieurs rangs, de chaque côté de la face dorsale du manteau.

Genre **Metasepia** Hoyle 1885.

19. Metasepia tullbergi (Appellöf) 1888.

(Voir Sasaki, 1914. p. 621 [bibliographie].)

2 spécimens femelles. Longueur dorsale médiane du manteau : 1er ♀, 38 mm.; 2e ♀, 39 mm.

Celle-ci est une petite seiche; le manteau atteint seulement environ 40 millimètres. Elle vit dans les eaux tièdes des bords de l'Océan Pacifique, de Kajiyama (région de Sagami) à Nagasaki (Kiushou).

BIBLIOGRAPHIE.

Berry (S. S.). — 1916, Cephalopoda of the Kermadec Islands. *Proc. Ac. Nat. Science, Philadelphie.*

Ishikawa (M.). — 1924, On the Phylogenetic Position of the Cephalopod Genera of Japan based on the Structure of Statocysts. *Journ. Coll. Agr. Univ. Tokyo*, vol. VIII, n° 3.

Sasaki (M.). — 1914, Notes on the Japanese Myopsida. *Annot. Zool. Japon.*, vol. VIII.

Sasaki (M.). — 1916, Notes on Œgopsid Cephalopods found in Japan. *Annot. Zool. Japon.*, vol. IX.

Sasaki (M.). — 1921, Report of Cephalopods collected during 1906 by the United States Bureau of Fisheries Steamer «Albatros» in the Northwestern Pacific. *Proc. U. S. National Museum*, vol. 57.

Wakiya (Y.) and Ishikawa (M.). — 1921, Review of Myopsid Cephalopods in Japan. *Dobutsu-Gaku Zashi* (*Zool. Mag. Tokyo*), vol. 33.